



SERVICE DE LA
COMMISSION
DES AFFAIRES
EUROPÉENNES

Stockholm, le 1er décembre 2021

**COMMUNICATION DE M. PASCAL ALLIZARD,
VICE-PRESIDENT DE L'AP-OSCE
REPRESENTANT SPECIAL POUR LES AFFAIRES MEDITERRANEENNES**

EUR_2021_XXX

Bureau de Stockholm, le 1^{er} décembre 2021

Madame la Ministre, Présidente de l'OSCE,

Madame la Présidente, chère Margareta,

Mes chers collègues,

Monsieur le Secrétaire Général, cher Roberto,

Je vais vous présenter brièvement le bilan mes activités de Représentant spécial pour ces derniers mois et esquisser en quelques mots les perspectives pour l'an prochain, tout proche.

Tout d'abord **je tiens à remercier notre présidente**, chère Margareta, de m'avoir à nouveau confié ce mandat qui me passionne et m'honore. Permettez-moi de rappeler que je fus nommé par la présidente Christine Muttonen, puis renouvelé à deux reprises par le président George Tsereteli.

Comment ai-je abordé cette mission, dans le contexte actuel que nous connaissons, qui rend encore plus cruciale la coopération avec les six pays partenaires méditerranéens que sont l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Égypte, la

Jordanie et Israël (représentée par la Knesset mais aussi par le Conseil national palestinien) ?

Eh bien, ainsi que vous le faites, Madame la Présidente, dans un monde traversée par les urgences, les crises et les tensions internationales, avec le souci d'aller résolument vers ce qui nous rassemble, pour **relever les défis communs** auxquels nous faisons face. Telle fut la ligne directrice, constructive, du **Forum méditerranéen que j'ai présidé le 4 novembre dernier**, avant la plénière, en visioconférence, depuis Paris, grâce à l'aide du secrétariat international que je tiens à remercier, cher Roberto, cher Gustavo.

Pour obtenir des résultats, une telle approche doit être, quand c'est possible, préparée et mûrie **en lien, et en bonne intelligence avec les organes exécutifs de l'OSCE, chacun restant dans son rôle**. C'est pourquoi je m'étais rendu préalablement à Vienne, les 13 et 14 octobre, pour participer à la **Conférence du groupe des partenaires méditerranéens de l'OSCE**, organisée par la présidence polonaise du groupe sur le thème « **La voie de la résilience : la sortie de la crise de la Covid-19 et la sécurité au sein de l'OSCE et de la région méditerranéenne** ».

En marge de cette conférence, **j'avais tenu à rencontrer chacun des ambassadeurs, Représentants permanents des pays partenaires méditerranéens**. Je les ai tous vus, sauf l'ambassadeur d'Israël, qui était alors absent de Vienne. Je m'entretiendrai avec lui en janvier.

Ces rencontres préliminaires, outre qu'elles m'ont donné l'occasion de visiter les nouveaux bureaux du secrétariat et de faire connaissance avec l'équipe de Vienne, ont permis en effet de nous rassembler lors du Forum, autour de thèmes communs : **la sortie de la crise de la Covid-19, la lutte contre la criminalité organisée transnationale, le développement durable, la lutte contre le changement climatique**. Elles m'ont aussi révélé **l'ampleur des attentes de nos partenaires**, en recherche par exemple, d'une coopération renforcée en matière vaccinale.

Ces pays qui ont souffert de la pandémie et de ses conséquences ont aussi connu des **renouvellements** électoraux et leurs délégations sont donc en cours de reconstitution.

Je relève une réelle volonté de tous les partenaires d'œuvrer ensemble.

Quant à la question migratoire, j'ai noté **une évolution majeure** : de pays de transit, ils sont devenus aussi des pays de destination, et cela change la donne : nos préoccupations sont de plus en plus partagées.

J'en tire une conséquence, pour le travail de notre assemblée parlementaire, que je veux partager ici : **le dialogue doit primer**, envers et contre tout. Bien sûr, c'est plus difficile, mais telle est notre mission de parlementaires : débattre, discuter, pour agir sans relâche pour concrétiser les objectifs d'Helsinki, et je salue les efforts et les initiatives de la présidente et de tous nos collègues en ce sens.

Je souhaite ensuite attirer votre attention sur la situation internationale **en dehors même de la vaste zone de l'OSCE**. Car l'ampleur de elle-ci ne doit pas nous empêcher de prendre en considération celle-là.

Je pense en particulier à l'Asie, par exemple à la Chine, mais aussi à la Birmanie. Ne nous y trompons pas : la sécurité à l'intérieur de la zone OSCE passe par aussi **une vigilance accrue sur ces relations extérieures** et sur les tensions et les déséquilibres qu'elles entraînent.

Je souhaite que nous développions notre action et nos réflexions en conséquence.

Enfin, en tant que parlementaire français, je tiens à évoquer ici une autre mission importante de l'AP-OSCE : la participation de ses membres aux **missions d'observation électorale**. Je souhaite qu'une telle mission puisse être conduite en France pour l'élection présidentielle de l'an prochain. Je tenais à vous en informer et à vous dire que vous pouvez compter sur moi pour œuvrer auprès des autorités en ce sens.

Je conclus, Madame la Présidente, mes chers collègues, Monsieur le Secrétaire Général, en saluant votre action et en vous remerciant pour votre détermination et votre engagement en faveur du dialogue multilatéral, ô combien nécessaire dans le monde d'aujourd'hui. Oui, notre assemblée a une contribution majeure à apporter pour en faire un monde de paix, de coopération, de sécurité et de valeurs partagées. C'est dans cet esprit que notre participation à la conférence ministérielle prend tout son sens. J'ajoute que je suis à votre entière disposition pour travailler avec vous sur les différents sujets que je viens d'évoquer.

Je vous remercie.